

THE COMMODIFICATION OF LOVE

Antoine Catala, Catharine Czudej,
Cécile B. Evans, Camille Henrot,
Ingo Niermann and Alexa Karolinski,
Pakui Hardware, Lili Reynaud-
Dewar, Avery Singer and Anna
Uddenberg.

Commissaire : Cloé Perrone

7 septembre - 8 octobre, 2017

L'exposition « The Commodification of Love » est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h, au 47 rue Saint André des Arts, Paris 6.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél. : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com

Kamel Mennour est heureux de présenter l'exposition "The Commodification of Love", sur une proposition de Cloé Perrone.

À l'ère du numérique, alors que nous faisons tous nos achats en un clic depuis chez nous, nous consommons de plus en plus de technologie. La frontière entre le numérique et l'analogique s'est amenuisée à mesure que nous naviguons dans les deux sphères au sein d'un monde qui s'accélère. L'expansion de la vie en réseau, qui coïncide avec le développement de la technologie et du néolibéralisme a ouvert la voie à la standardisation et l'évaluation de toutes nos expériences. Les places de marché en ligne s'attaquent désormais aux sentiments. Sur ces marchés, on n'échange plus seulement des biens, mais aussi de la reconnaissance sociale, de l'attention et des émotions.

Les sentiments et les relations sont devenus interdépendants des objets connectés. Nous communiquons et étendons nos relations à travers ces connexions. Dans un monde où les rencontres fortuites sont devenues rares, comment en faire de nouvelles ? Bien que nous pensions et vivions de façon plus libre, nous ressentons toujours le besoin voire la pression de trouver un partenaire. Quel est le rôle de l'amour ? Comment le définir et le rechercher ?

En admettant que le but reste de trouver l'amour, force est de constater que les outils pour y arriver ont évolué. Alors que notre perception de l'amour est devenue plus pragmatique, nous pouvons désormais en échanger sur un marché régulé, notamment depuis l'apparition des applications de rencontres. Trouver l'amour n'a jamais été chose aisée, mais, alors même qu'il est aujourd'hui plus simple faire des rencontres et de rester connecté, conquérir l'âme sœur demeure difficile. Avoir accès à plus de personnes ne facilite pas cette quête. L'accroissement des possibilités tendrait même à compliquer le choix de la bonne personne. Ce qui nous attire dans cette recherche et sur ces sites de rencontres, c'est le moment magique du « match ».

De nos jours, nous comptons sur l'ordinateur pour jouer les entremetteurs et nous assister en évacuant l'inefficacité du marché de l'émotion, censé procurer de l'amour et du bonheur, sans nécessairement y parvenir. L'idée que les nouvelles technologies puissent créer un système de distribution optimale des sentiments humains conduit à beaucoup de déceptions. La mise en place d'un espace virtuel destiné à produire des rencontres parfaites favorise de nouvelles émotions et réactions auprès des utilisateurs. De plus, gérer leurs profils sur différentes plateformes les force à modifier leur utilisation des outils linguistiques et technologiques. Ils doivent se tenir à jour des évolutions en termes de communication, alors que les langages écrits et oraux s'intervertissent de plus en plus, et se fragmentent.

Le néon de Pakui Hardware *Still in the Dark* et les œuvres de Camille Henrot, une série de dessins intitulée *Skype Sex* et un téléphone *Dawg Shaming*, abordent la difficulté à recevoir et envoyer les bons messages. Les nouvelles technologies accélèrent les échanges écrits, mais en faussent parfois le sens. Ces œuvres accentuent la frustration ressentie face aux mauvaises interprétations. Les portraits d'Avery Singer et l'œuvre *Transit Mode Abenteurer* d'Anna Uddenberg nous plongent dans ces états mentaux et physiques éreintants dans lesquels nous sommes lorsque nous créons et gérons nos profils.

Catharine Czudej concrétise quant à elle ce sentiment d'étrangeté lorsque nous pénétrons un espace inconnu ; et Lili Reynaud Dewar théorise le moment où l'on tombe amoureux. La solitude et la connaissance de soi sont matérialisées dans les œuvres d'Antoine Catala (ses vidéos *Bedroom*, *New Feelings* et sa table de jeu *Insecure Attachment*). De son côté, Cécile B. Evan avec *A man in progress* pointe l'homogénéisation nos expressions. Enfin, la vidéo d'Ingo Niermann et Alexa Karolinski *The Army of Love* présente de nouvelles façons de donner de l'amour, de le définir et de le distribuer.

ANTOINE CATALA

Né en 1975 à Toulouse (France). Vit et travaille à New York (États-Unis).

S'inspirant de la télévision et d'Internet, Antoine Catala joue avec l'accident technologique et les imperfections du langage. Ses œuvres ont été exposées au MAC Lyon, Carnegie Museum of Art au Hirshhorn Museum ou encore au Whitney Museum, New York.

CATHARINE CZUDEJ

Née en 1985 à Johannesburg (Afrique du Sud). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Le travail de Catharine Czudej se déploie en installations, peintures et films qui reflètent son rapport au travail, aux dynamiques de pouvoir et aux structures morales. Son art se caractérise par son humour et son sens de l'absurde. Elle a exposé à la Kölnischer Kunstverein de Cologne, au Peep-Hole à Milan et à Office Baroque à Bruxelles.

CECILE B. EVANS

Née en 1983 à Cleveland, Ohio (États-Unis). Vit et travaille à Londres (Royaume Uni).

Dans ses installations, vidéos et plateformes en ligne ou performances, Cécile B. Evans étudie la valeur de l'émotion dans notre société et l'impact de la technologie sur notre comportement. Elle a récemment exposé à la galerie Emanuel Layr à Vienne, la Tate à Liverpool, la Kunsthalle à Aarhus, Kunsthalle à Winterthur et De Hallen à Haarlem.

PAKUI HARDWARE

UGNIUS GELGUDA - Né en 1977 à Vilnius (Lituanie). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

NERINGA CERNAUSKAITE - Née en 1984 à Klaipeda (Lituanie). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Pakui Hardware est un duo composé de Neringa Cerniauskaite et Ugnius Gelguda - deux artistes qui explorent la relation entre matérialité, technologie et économie. Pakui Hardware a récemment exposé à la Galerie nationale d'art à Vilnius, le mumok viennois et Tallinner Kunsthalle.

CAMILLE HENROT

Née en 1978 à Paris (France). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Sa vaste œuvre regroupe des travaux cinématographiques, de dessin et de sculpture. Camille Henrot développe actuellement une nouvelle recherche articulée autour des jours de la semaine, dont le premier volet, *Monday*, a été présenté à la Fondazione Memmo, à Rome en 2016, et le second, *Tuesday*, à la Kunsthalle de Vienne en 2017. L'ensemble de ce travail fera l'objet d'une "Carte Blanche" au Palais de Tokyo, à Paris, en 2017.

INGO NIERMANN

Né en 1969 à Bielefeld (Allemagne). Vit et travaille à Basel (Suisse).

Ingo Niermann est écrivain, journaliste et artiste. Il est proche des courants post-modernes, utopistes et de pop littérature.

ALEXA KAROLINSKI

Née en 1984 à Berlin (Allemagne). Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Elle réalise des films et documentaires qui sont projetés dans les musées du monde entier.

Ingo Niermann & Alexa Karolinski ont présenté la vidéo *The Army of Love* à la biennale de Berlin en 2016.

LILI REYNAUD-DEWAR

Née en 1975 à La Rochelle (France). Vit et travaille à Grenoble (France).

Formée à la danse, puis en arts, Lili Reynaud-Dewar mêle les deux pratiques dans un travail où se rejoignent performance filmée et sculpture. Féministe engagée, elle mène également un travail critique dans lequel on retrouve l'aspect radical de son œuvre. Son travail a été présenté au Kunstverein Hamburg, au New Museum à New York, à l'Index Fondation for Contemporary Arts à Stockholm, au Consortium de Dijon, au 21er Raum-Belvedere à Vienne.

AVERY SINGER

Née en 1987 à New York (États-Unis). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Ses peintures se caractérisent par un travail technique et iconographique extraordinaire et déstabilisant, à la frontière entre peinture, impression et sculpture. Elle a exposé au Kunstverein de Cologne, à Secession à Vienne, au Museum à Amsterdam, au Hammer Museum de Los Angeles.

ANNA UDDENBERG

Née en 1982 à Stockholm (Suède). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Elle examine la culture du corps, la spiritualité et l'auto-mise en scène, examinant les codes sociaux dans la culture de consommation en relation avec la classe, le genre et la sexualité. Son travail a été montré à Vårbergs Dansservice à Stockholm, au Dold Projects à St Georgen, et au Museum of modern Art de Varsovie.